

Formalisation de l'algèbre de Grassmann en Coq

Laurent Théry, Laurent Fuchs et Sylvain Charneau

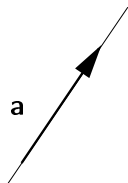
23 juin 2008

Visioconférence Galapagos du 23 juin 2008

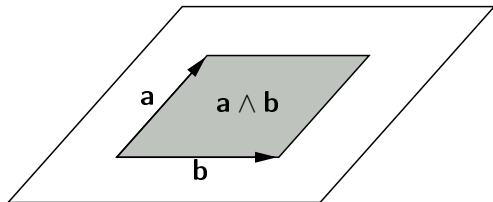
Le formalisme de l'algèbre de Grassmann

- Langage pour représenter et manipuler des sous-espaces (vectoriels)
- Sans faire référence à un système de coordonnées
- Généralisation des vecteurs; notion de multi-vecteurs
- Exprimer la dépendance linéaire des vecteurs ($a \wedge b = 0$)

Algèbre géométrique (Grassmann)



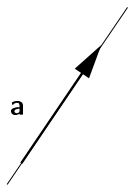
(a) Vecteur



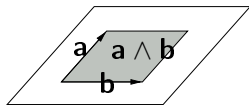
(b) Bi-vecteur

Base de \mathcal{G}_2 : $(1, e_1, e_2, e_1 \wedge e_2)$

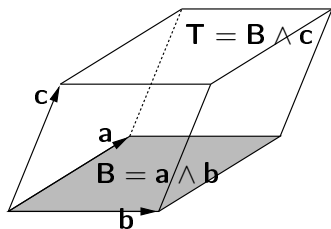
Algèbre géométrique (Grassmann)



(c) Vecteur



(d) Bi-vecteur



(e) Tri-vecteur

Base de \mathcal{G}_3 : $(1, e_1, e_2, e_3, e_1 \wedge e_2, e_1 \wedge e_3, e_2 \wedge e_3, e_1 \wedge e_2 \wedge e_3)$

Comment formaliser ?

- Soit une représentation abstraite de l'algèbre
- Soit se définir un modèle (presque une structure de données)
 - A terme ne plus regarder dans la structure
 - Compromis entre un objet qui calcule et un objet sur lequel on fait des preuves

Représentation des éléments

- En dimension n , un élément ; arbre binaire complet de hauteur n

```
Function vect (n : nat) : Set := match n with 0 => V |  
S n1 => (vect n1 * vect n1)%type end.
```

Définition des opérations

- Somme de 2 éléments

```
Function vplus (n : nat) : vect n -> vect n ->
vect n :=
match n return (vect n -> vect n -> vect n) with
| 0%nat => fun a b => a + b
| S n1 =>
fun l1 l2 =>
let (l3, l5) := l1 in
let (l4, l6) := l2 in (vplus n1 l3 l4, vplus n1 l5
l6)
end.
```

Définition des opérations

- Produit par un scalaire

```

Function vscale (n : nat) (k : V) struct n : vect n
-> vect n :=
match n return (vect n -> vect n) with
| 0 | S n1 =>
fun l1 =>
let (l2, l3) := l1 in (vscale n1 k l2, vscale n1 k
l3)
end.

```

Combinaison linéaire; génération d'une base de l'algèbre.

Définition des opérations

- Produit extérieur

```

Function vprod (n : nat) : vect n -> vect n ->
vect n :=
match n return (vect n -> vect n -> vect n) with
| 0%nat => fun a b => a * b
| S n1 =>
fun l1 l2 =>
let (l3, l5) := l1 in
let (l4, l6) := l2 in (vplus n1
(vprod n1 l3 l6)
(vprod n1 (vopp n1 false l5) l4),
vprod n1 l5 l6)
end.

```

Preuve formelle; produit extérieur anticommutatif pour les vecteurs.

Théorème

(Décomposabilité des multi-vecteurs) Soit $M = x_1 \wedge \cdots \wedge x_p$ un multi-vecteur décomposable de $\wedge(E)$. Si M est non nul, alors l'ensemble des vecteurs x de E vérifiant $x \wedge M = 0$ décrit un sous-espace vectoriel de E , dont la famille (x_1, \dots, x_p) est une base.

Reste à montrer que la famille est libre.

La contraction

- Utile pour calculer des intersections
- Définition :

$$\langle \phi, x_1 \wedge \cdots \wedge x_p \rangle = \frac{1}{(p-1)!} \sum_{\sigma} \epsilon_{\sigma} \phi(x_{\sigma(1)}) x_{\sigma(2)} \wedge \cdots \wedge x_{\sigma(p)}$$

- Difficulté ; représenter ϕ , actuellement image par ϕ des vecteurs de la base de E .

Une cela fait on peut envisager de parler des incidences.

- Pour un multi-vecteur donné ;
 - Tester s'il est décomposable,
 - Trouver une décomposition.
 - On sait faire "sans Coq". Mais intéressant à formaliser car résultat non trivial et travail réutilisable.
- Ceci permettra simplifier le calcul d'intersections et d'union de sous-espaces.